

LE COURRIER

DES OPELOUSAS.

PUBLIE PAR LEONCE SANDOZ.

OPÉLOUSAS: SAMEDI MATIN, 13 Mars, 1897.

LE COURRIER DES OPELOUSAS

L'abonnement sera de \$2.00 par an payable d'avance, ou \$2.50 dans le courant de l'année.

Les avis se paient cinquante cents par ligne par semaine, ou \$2.00 par mois, ou \$10.00 par trimestre, ou \$20.00 par an.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais, à moins qu'il n'y ait autrement ordonné.

Les candidats aux fonctions publiques doivent payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les réclames, les lettres de remerciement, les réclamations, les communications d'un genre personnel, etc., se paient au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (sauf toutefois les annonces) ne seront pas insérés sans la signature de l'auteur.

Règlements pour le Carême.

1. Tous les jours de Carême, excepté les Dimanches, sont jours de jeûne d'obligation.

2. L'usage de la viande est permis au principal repas, tous les jours, excepté le Mercredi et le Vendredi, de cepté samedi, le Samedi des Quatre Temps et le Samedi Saint.

3. Ceux qui sont dispensés du jeûne peuvent manger de la viande à tous les repas, les jours où il est permis de faire gras.

4. Tous les jours de Carême, y compris les Dimanches, il est défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5. Le jeûne suppose un seul vrai repas vers le soir.

6. Le jeûne suppose un seul vrai repas vers le soir.

7. Il est permis d'apprêter les aliments maigres avec de la graisse, et pour ceux dont le principal repas doit avoir lieu le soir, il est permis de prendre la collation dans la matinée.

8. La loi de l'abstinence en défense de manger de la viande oblige à partir de l'aube de sept ans, à moins d'exception pour cause de maladie ou de nécessité.

9. La loi du jeûne s'applique à toutes les personnes au-dessus de vingt-et-un ans, à moins de raison légitime de dispensation. En cas de doute, on doit consulter son confesseur.

Le Sacrifice de Simone.

Magnifique roman par Champol, que les éditeurs de la Bonne Littérature Française viennent de faire paraître pour le 35e numéro de leur publication mensuelle.

Tous les amateurs de lecture découvriront un récit admirable de dévouement aux siens de la part d'une jeune fille, belle, riche, talentée et sensible.

Les personnes qui négligent d'acheter ce volume, perdent la plus belle occasion de lire un chef d'œuvre entre tous.

Ce superbe roman plein d'attraits est en vente pour la modique somme de 10 centimes dans tous les dépôts de journaux de la ville et de la campagne et chez les éditeurs Leprohon & Leprohon qui l'envoient à toute adresse sur réception du montant en argent ou timbres-poste canadiens ou américains. Adresses Leprohon & Leprohon, Libraires, 25 Rue St. Gabriel, Montréal, Canada.

Si l'on était les autres, comme on ferait mieux qu'eux.

Le Dr Steinitz qui jouissait d'une réputation universelle comme joueur d'échecs, est mort à Moscou.

Le Gouverneur Foster a désigné l'Hon. Newton C. Blanchard comme juge associé de la Cour Suprême, succédant à l'Honorable S. D. McEnery, démissionnaire.

M. Cleveland est encore une fois président des Etats Unis. Il est le seul de nos présidents qui ait eu l'honneur d'être deux fois président; mais, aussi, M. Cleveland est un homme à part.

Une des principales attractions offertes au public pour les fêtes du Mardi Gras à la Nouvelle Orléans, étaient les navires de guerre Texas et Maine, de la marine des Etats Unis et Dubordien et Iphigénie, de la marine Française.

De l'idéal vient l'histoire suivante d'un choc phénoménal. Il y a deux ou trois semaines, un mineur offrit à un tailleur, un paquet d'actions de mines en paiement d'un habit. Le tailleur refusa, disant que cinq ans auparavant il s'était fait prendre en acceptant en paiement pour un habit, cinq mille actions qu'il avait achetées. Par la conversation ainsi tamée, le tailleur découvrit que les cinq mille actions dont il croyait à valeur complètement nulle, avaient une valeur de \$100,000.

Voici le personnel complet du cabinet du Président McKinley: Secrétaire d'Etat, John Sherman de l'Ohio; Secrétaire du Trésor, Lyman J. Gage de l'Illinois; Secrétaire de la guerre, Russell A. Alger, du Michigan; Avocat Général, Joseph McKinnis, de la Californie; Maître de Poste Général, James A. Gary, du Maryland; Secrétaire de la Marine, John D. Long, du Massachusetts; Secrétaire de l'Intérieur, Cornelius N. Bliss, de New York; Secrétaire d'Agriculture, James Wilson de l'Iowa.

Les nouvelles rapportent l'incident suivant qui est d'un intérêt frappant avec l'esprit d'insistance montré par l'administration Cleveland dans ses derniers jours, à l'égard des citoyens Américains. Une jeune Française, à Cuba, fut arrêtée et incarcérée par les Espagnols. Après soixante douze heures de détention, le consul de France demanda sa comparution devant les tribunaux ou sa libération immédiate. Il la rencontra un refus. A deux jours de là, une corvette Française partit à la Havane, et le consul, accompagné du premier officier, demanda la libération immédiate de sa compatriote amende honorable pour l'insulte offerte, l'admission de ses droits à une réclamation pour dommages, et le saint royal au drapeau Français, le tout dans un délai de six heures. Trois heures après, elle était libre de la prison Espagnole saluant le drapeau Français.

PROCEEDINGS OF THE POLICE JURY.

OPÉLOUSAS, LA., March 1, 1897.

The Police Jury met at 12:30 o'clock.

Present: E. H. McGee, president; Messrs. Prescott, Fontenot, E. T. Lafleur, Quebedeau, Haas, Saizan, Manuel, Clouton and Durio.

On motion of Mr. E. T. Lafleur—

Be it resolved, That the assessment of Julien B. Guillery, reduced from 1200 to 1000, be reduced from the amount of 61 acres.

On motion of Mr. Durio—

The police jury adjourned until 2:30 o'clock p. m.

EVENING SESSION.

The Police Jury met at 2:30 o'clock p. m.

Present: E. H. McGee, president; Messrs. E. T. Lafleur, Fontenot, Prescott, Durio, Quebedeau, Haas and Manuel.

Mr. McGee in the chair.

Received of E. H. McGee, President of this body, the sum (\$100) one hundred dollars, being amount collected upon three notes due the parish by Gustave Chachero, as per resolution passed at last meeting; leaving a net balance of \$65.00 to be turned over to the Parish Treasurer.

On motion of Mr. Haas—

The sum of \$75.00 was appropriated out of contingent expense fund of 1897 for necessary repairs upon the parish courthouse.

On motion of Mr. E. T. Lafleur—

A committee of two was appointed to examine the statement of the following: State Bank, fiscal agent. Chair appointed Messrs. E. T. Lafleur and Wm. M. Prescott.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Widow S. Miller, the sum of \$2.40, being the amount paid by her for parish tax of 1896, on double assessment of Angelas Savoie.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

The undersigned committee appointed to examine the statement of the Washington State Bank, fiscal agent, for business of 1896 and 1897, beg to report that said statements have been examined, and found correct, and that a warrant be issued for \$198.96, for salary of said fiscal agent, from January 17th, 1897 to January 28th, 1897, inclusive, for \$28.88, for salary from February 12th, 1897 to Feb. 28, 1897, inclusive, on business of 1897.

E. T. LAFLEUR, WM. M. PRESCOTT, Committee.

On motion of Mr. Quebedeau—

The following road overseers were appointed: Charles J. Coburn, from northeast corner of I. R. Guidry's to Bondreau's bridge.

On motion of Mr. Durio—

The following road overseers were appointed: Frank Dietlein, from King's bridge to Frank Dietlein's, from his place to the corporation line.

On motion of Mr. E. T. Lafleur—

The following road overseers were appointed: Lacroix Jaco Fontenot, from Point Grand Louis to Point Pain Clair.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

EDUCATIONAL DEPARTMENT.

EDITED BY PROF. A. J. DUPUY.

This year the Calcasieu police jury appropriated \$17,500. When the police jury met Supt. McNeese had a committee, duly elected from every ward, to urge the claims of the schools above all other measures. The police jury could not refuse to raise the appropriation.

Every Friday afternoon at 2 o'clock the pupils of the high school and grammar grades in the St. Landry High School have debates, recitations, and vocal and instrumental music. The school is open at all times to visitors. Come out and see what your children, brothers, sisters, or friends are doing.

Parish Teachers' Institute.

Last Saturday the St. Landry teachers held another successful institute. The teachers came from all over this large parish through rain and an over muddy roads to do their duty to themselves, and, consequently, to the youth of this community.

Miss Virginia Dorman, a normal graduate now located at Eunice, lectured on "Arithmetic." Her method was highly endorsed by all the teachers. Prof. T. H. Harris opened discussion on many important subjects in arithmetic. It was interesting to see original ideas expressed in the answers and to see some puzzled on simple questions.

Supt. Frazee displayed a lively interest throughout the meeting, taking part in all discussions. This is the second institute held this year, and it can be safely predicted that the next year will be a failure, for he not only takes part in discussions, as was said above, but he encourages and stimulates the teachers by pointing out the right way that is to be reached as a compensation for their untiring efforts in educating the children of the present time.

Too much credit cannot be given Prof. Harris, also, for conducting these institutes as he does. He is always ready to be the right man in the right place.

On April 3 the teachers meet again. Prof. A. W. Little, of Washington, will lecture on "Writing and Spelling." All teachers are required to be present. Visitation are cordially invited.

How Can You Help the School?

We have often heard the story of the old man illustrating the strength in the principle of union, but it is always good when repeated. The old man was rich and had seven sons whose jealousy was finally stirred to the highest pitch. Each one thought that the other would become heir to the father's wealth. The old man saw this and called his sons, making them form a circle around him. He had seven hickory sticks tied in a bundle, and proposed to give any one of them his whole fortune if he would break them with his hands. Each tried, but in vain. They all were disappointed and said it could not be done. The old man took the bundle of sticks, untied them and broke each stick separately. The sons made all sorts of grimaces, and said that it was an unfair trick. The old man spoke to his sons as follows: "I have given you each a stick, representing you as an unit. You have noticed their strength when united and their weakness when divided. Our grand trouble has been founded on the principle, 'United we stand, divided we fall.' I am going to give you each my fortune to you all. If you wish to keep it stay together, work together and love each other. If you live in this manner it will be hard for injury to reach you. Do not strive with each other, but be united and you will be able to remain standing as our glorious union does."

The principle illustrated above is applicable not only to the stability of the United States but to the seven sons also. In the same manner, each one taking which depends on two or more people for its existence and support.

The high school of Opelousas is sadly in need of a union of all those upon whom it depends for its support. The teachers, school board, patrons, and the people in general, each has its special duty to perform. But we are not complaining now of any of those classes except the patrons. They are not performing their duty in that they cause a general indifference to the school. It was an unusual amount of sickness last month, but we know of instances where the older pupils were permitted by their parents to miss a day or half-day on account of a cold. Others were absent for no cause whatever. Patrons have been very careless in regard to fatness, but by constantly worrying them for excuses the teachers have succeeded in getting a little more punctuality.

In the illustration above we see with the evil effects of irregular habits on the growing character, and also the great injustice done to other pupils by having to tolerate the irregularities of their classmates. Patrons, unite with the teachers, school board, patrons, and the people in general, each has its special duty to perform. But we are not complaining now of any of those classes except the patrons. They are not performing their duty in that they cause a general indifference to the school. It was an unusual amount of sickness last month, but we know of instances where the older pupils were permitted by their parents to miss a day or half-day on account of a cold. Others were absent for no cause whatever. Patrons have been very careless in regard to fatness, but by constantly worrying them for excuses the teachers have succeeded in getting a little more punctuality.

From Cripple Creek.

After the big fire in Cripple Creek, I took a very cold and tried many remedies without help, the cold only becoming more settled. After using three small bottles of Chamberlain's Cough Remedy, both the cough and cold left me, and in this high altitude it takes a long time to get well. I would advise you to get a bottle of Chamberlain's Cough Remedy. For sale by J. H. Huston and J. Lassalle, Druggists.

An exchange speaking of the effect of a cyclone, says: "I turned an old cowhide out in the state of Mississippi, turned a cellar upside down in Wisconsin, moved a township line in Nebraska, blew all the staves out of a whiskey barrel in Iowa and left nothing but the barrels in Chicago. I blew the top of a weak in Ohio, killed an honest Indian agent in the west, blew the hair off a bald-headed man in Texas, killed a truthful lawyer in Illinois, blew the mortgage off a farm in Kansas, scared a red-haired woman in Michigan, blew all the cracks out of a fence in Dakota, and took the wind out of a politician in Missouri."

Dangers of the Grip.

The greatest danger from La Grippe is its resulting in pneumonia. If reasonable care is used, however, and Chamberlain's Cough Remedy taken, all danger will be avoided. Among the tens of thousands who have used this remedy for La Grippe, we have yet seen but a single case having resulted in pneumonia, which shows conclusively that this remedy is a certain preventive of that dread disease. It will effect a permanent cure in less time than any other treatment. The 25 and 50 cent sizes for sale by J. H. Huston and J. Lassalle, Druggists.

Let the chief aim of the Louisiana Press Association be to raise high the standard of editorial independence and manliness. Oh for the olden days when newspapers were leaders of thought and moulders of public opinion.—Shreveport Progress.

Ripans Tablets. Ripans Tablets: one gives relief. Ripans Tablets: for sour stomach. Ripans Tablets cure indigestion. Ripans Tablets assist digestion. Ripans Tablets cure constipation. Ripans Tablets cure headache. Ripans Tablets cure dizziness.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to reimburse to Theodore E. N. Richard, the sum of \$7.48, being amount paid for taxes of 1896, erroneously assessed.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

That the sheriff and tax collector be authorized to collect the tax of Ulysses Aguilard, amounting to \$124 upon his lands only, as he is a resident of Washington Parish, receipt of 1896 shows that he paid for his movables and poll tax in Acadia.

Carried.

On motion of Mr. Manuel—

&lt;